

“Le Conseil Divin dans la Bible Hébraïque”

Chapitre 2 de:

VISIONS DU CONSEIL DIVIN DANS LA BIBLE HÉBRAÏQUE

Une Thèse

Présentée à la

Division Faculté des Religions

de l'Université de Pepperdine

Malibu, Californie

par

Paul B. Sumner

Avril 1991

(corrigée en février 2013)

Traduite en français par Théo Catusse (2014)

[Pour toutes corrections écrire à theo.catusse@gmail.com]

© 1991, 2013
TOUS DROITS RÉSERVÉS

hebrew-streams.org

RÉSUMÉ

Le Conseil Divin dans la Bible Hébraïque (BH) est un organe décisionnel symbolique constitué de Dieu, Monarque Suprême et de divers agents surnaturels. Selon Patrick Miller, le Conseil divin est l'un des symboles cosmologiques central de la Bible Hébraïque (BH). À savoir, l'une des façons qu'a la Bible, de décrire comment Dieu maintient l'ordre dans la Création. Par l'intermédiaire d'innombrables troupes de serviteurs angéliques, Dieu crée et dirige l'univers physique, ainsi que le monde des hommes.

De sa position de Chef du Conseil, Dieu détient trois postes principaux : Roi, Juge, et Guerrier. Il est Le Maître absolu sur tout. Il prend les décisions judiciaires concernant les activités de ses occupants. Il initie des actions punitives contre les forces (divines ou humaines) qui provoquent chaos et désordre (C'est à dire le péché), afin de rétablir tsedaqah (justice) et shalom (complétude, paix). Ses anges obéissants le servent dans chacun des postes correspondants. Dans la Salle du Trône Royal, ils louent leur Roi et agissent comme conseillers, membres de la cour, et messagers officiels. En tant que membres du Tribunal, ils agissent aussi comme témoins, comme détectives/enquêteurs, huissiers, et peut-être co-juges. En tant que membres de la vaste armée des Guerriers, ils mènent le combat contre les êtres maléfiques.

L'existence du conseil divin est attestée par les divers genres littéraires de la Bible Hébraïque. Il est d'ailleurs mentionné dans des passages historiques, narratifs et poétiques, dans des visions prophétiques, dans la liturgie du Temple ainsi que dans les visions apocalyptiques. Il transcende également la chronologie historique, depuis l'histoire primitive, jusqu'à la frontière eschatologique finale. Le concept et l'imagerie du Conseil Divin sont ainsi tissés au travers des pages de la BH.

Dans la BH, quelques hommes choisis ont eu accès au conseil divin. Ces visiteurs sont les prophètes. Lors de leur entrée visionnaire, pendant les sessions de travail de la Salle du Trône Royal, ils entendent ce que le Roi et ses conseillers décident de faire à propos de situations humaines spécifiques. De telles visites ou «Visions du Trône » ont pour but de donner au prophète un message à annoncer à son peuple. Les visions permettent également d'authentifier le messager, car lui seul « s'est tenu dans le conseil secret de YHVH » (Jer 23:18). Les visions du Trône sont devenues une sorte de "genre théologique» au travers duquel les visionnaires/écrivains font part de leurs convictions sur le statut d'un agent particulier de la rédemption divine. Ces agents, ayant été vus dans la Salle du Trône céleste (s'ils n'ont pas été assis sur le trône par Dieu lui-même), requièrent ensuite l'attention des croyants d'Israël.

Dans les visions canoniques du Trône, nous lisons la description d'agents spécifiques se tenant au centre des séances du conseil. Le grand sacrificateur Josué étant l'autorité instituée sur la Communauté Post-Exilique Restaurée, il se trouve confronté par un procureur nommé "l'adversaire" (הַשָּׂטָן) et défendu par l'ange personnel ou le représentant de YHVH (הַמַּלְאָךְ). Dans la dernière vision du Trône, un être mystérieux à la forme humaine (בֶּן אָדָם) reçoit l'autorité de Dieu pour gouverner le monde.

Ces concepts et imageries cosmologiques symboliques majeurs sont-ils toujours importants chez les juifs post-bibliques?

La préoccupation centrale de cette publication est de montrer que les conseils divins étaient communs dans le Proche Orient Ancêtre (POA) avant l'émergence historique d'Israël; d'esquisser les éléments de base et les preuves du Conseil Divin dans la Bible Hébraïque et de montrer les caractéristiques uniques de la relation aux panthéons étrangers; d'analyser l'utilisation de ces éléments avec les visions du Trône ou les séances de travail du Conseil; et de suggérer que l'imagerie et le concept ont perduré dans le judaïsme post-biblique (primitif), y compris dans le Nouveau Testament.

SOMMAIRE

	Page
Résumé.....	2
Sommaire	4
Chapitre 2 — Le Conseil Divin dans la Bible Hébraïque	5
Noms des Conseils	7
Noms des Membres du Conseil	8
Autres indications sur le Conseil	13
Résumé des activités du Conseil	16
YHVH, La Tête du Conseil	18
Le Conseil Biblique et les Assemblées du Proche Orient Ancestral (POA).....	20
Les Visions du Conseil Divin	24
Conclusion	25
Abréviations	26

Les différents chapitres de cette thèse sont disponibles en PDF sur le site [Hebrew Streams](http://www.hebrew-streams.org):

Chapter 1—Ancient Near Eastern Backgrounds

<http://www.hebrew-streams.org/works/hebrew/divinecouncil-ch1.pdf>

Chapter 2—The Divine Council in the Hebrew Bible

<http://www.hebrew-streams.org/works/hebrew/divinecouncil-ch2.pdf>

Chapter 3—Visions of the Divine Council in Pre-exilic Writings

<http://www.hebrew-streams.org/works/hebrew/divinecouncil-ch3.pdf>

Chapter 4—Visions of the Divine Council in Exilic and Post-exilic Writings

<http://www.hebrew-streams.org/works/hebrew/divinecouncil-ch4.pdf>

Chapter 5—The Divine Council in Second Temple Judaism and
the New Testament

<http://www.hebrew-streams.org/works/hebrew/divinecouncil-ch5.pdf>

Chapitre 2

Le Conseil Divin dans la Bible Hébraïque

De nombreux textes bibliques témoignent de la croyance en un Conseil céleste composé d'YHVH le Roi et de son personnel¹. Patrick Miller dit que l'imagerie du conseil est en réalité "l'un des symboles cosmologiques central de l'Ancien Testament."² L'imagerie exprime la façon dont les auteurs bibliques ont compris les "rouages et systèmes" de l'univers. De façon similaire au point de vue mésopotamien, où une assemblée de dieux règne sur l'état cosmique, le Conseil d'YHVH dans la Bible Hébraïque est responsable du maintien de l'ordre dans la création en général, mais particulièrement de l'ordre sur la terre et au sein d'Israël. Des différences significatives existent cependant, entre la compréhension biblique du conseil d'YHVH et ceux des autres sociétés du Proche Orient. Nous traiterons de ces distinctions plus tard.

Les références à la Salle du Trône Royal de Dieu et à son entourage de serviteurs célestes, se retrouvent dans chacune des trois parties de l'Écriture Hébraïque (Loi, Prophètes, Autres Écrits); dans chaque genre littéraire majeur, y compris narratif (Ex 24:9-10; Job 1:6-12), historique (1 Rois 22:19-23), prophétique (Isa 6; Jer 23:18-22), poétique (Job 15:7-8; 33:23), liturgique (Ps 89:5-7; 103:19-22), de la sagesse (Job 15:08), et visionnaire (Eze 1, 10; Zac 3:1-5); et dans les contenus les plus anciens jusqu'aux plus récents en date³. Nous le trouvons aussi dans du contenu qui s'étend des moments primitifs de la

¹ Parmi les études les plus utiles sur le conseil divin figurent: B. W. Anderson, "Hosts, Hosts of Heaven," *IDB* 2.654-56; G. Cooke, "The Sons of (the) God(s)," *ZAW* 76 (1964): 22-47; F. M. Cross, *Canaanite Myth and Hebrew Epic (Essays in the History of the Religion of Israel)* (Cambridge: Harvard Univ. Press, 1973), 177-190; P. D. Miller, "The Divine World and the Human World" (chap. 1), in *Genesis 1-11 (Studies in Structure & Theme)* (JSOT Sup 8; Sheffield: JSOT Press, 1978), 9-26; idem, "The Sovereignty of God," in *The Hermeneutical Quest* (ed. D. Miller; Allison Park, PA: Pickwick, 1986), 129-44; E. T. Mullen, Jr. *The Assembly of the Gods: The Divine Council in Canaanite and Early Hebrew Literature* (HSM 24; Chico: Scholars Press, 1980); D. Neiman, "Council, Heavenly," *IDBSup* 187-88; M. E. Polley, "Hebrew Prophecy Within the Council of Yahweh, Examined in its Ancient Near Eastern Setting," in *Scripture in Context (Essays on the Comparative Method)* (ed. C. Evans, W. Hallo, J. White; PTM 34; Pittsburgh: Pickwick Press, 1980), 141-56; H. W. Robinson, "The Council of Yahweh," *JTS* 45 (1944): 151-57; R. N. Whybray, *The Heavenly Counsellor in Isaiah xl 13-14 (A Study of the Sources of the Theology of Deutero-Isaiah)* (Cambridge: Cambridge Univ. Press, 1971), 39-53; G. E. Wright, *The Old Testament Against its Environment* (Chicago: Henry Regnery, 1950), 30-41. **[La liste des abréviations des sources fait suite à ce chapitre.]**

² P. D. Miller, "Cosmology and World Order in the Old Testament: The Divine Council as Cosmic-Political Symbol," *Hor* 9 (1987): 54.

³ Ce concept de l'Assemblée Divine apparaît aussi bien dans la plus ancienne que dans la plus

création (Gen 1:26; Job 38:7) jusqu'à l'arrivée eschatologique du Royaume de Dieu (Dan 7:9-14).

Il est important de voir combien profondément est ancrée cette imagerie et ce concept dans les diverses strates de la BH. Il est également important de noter que le concept du Conseil céleste n'a pas menacé la position de YHVH en tant que " Dieu des dieux et Seigneur des Seigneurs" (Deut 10:17), et cela même dans les portions de la Bible où l'emphase monothéiste ne se ressent pas fortement. (e.g. Deut 6:4; Isaïe 43-46). Comme Th. Vriezen le soulignait: " La conception d'une armée d'anges ou d'êtres célestes entourant Yahweh est toujours présente en Israël ... Les personnes ne peuvent pas concevoir Yahweh d'une autre manière ... Loin d'aller à l'encontre du monothéisme, cette conception fait reposer une grande tension concernant la Majesté de Yahweh. C'est un Dieu unique, mais il n'est pas seul." ⁴

L'imagerie du conseil servait une fonction polémique vitale en donnant à Israël une façon d'asseoir la majesté suprême et l'autorité de son Dieu au-dessus des "démons" et des "non-dieux" (Deut 32:17) qui étaient adorés comme des déités par ses voisins. Bien que l'idée du Conseil n'était pas encore une construction théologique uniquement développée pour l'apologétique: c'était un élément vivant du système religieux d'Israël. La preuve de cette croyance "réelle" se trouve dans divers textes.

Dieu se tient dans le conseil divin;

il juge au milieu des juges . . .

Moi j'ai dit: Vous êtes des dieux, et vous êtes tous fils du Très-haut. (Ps 82:1, 6) ⁵

Et les cieux célébreront tes merveilles, ô Éternel! oui, ta fidélité,
dans la congrégation des saints.

récente des littératures de l'Ancien Testament," G. E. Wright (*The Old Testament*, 33). L'imagerie du conseil existe dans des poèmes anciens tels que: Exode 15:11a ("Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? [*elim*]"); Deut 33:2 LXX, Sam, Syr ("Avec lui se trouvaient des myriades de saints, à sa droite, sa propre armée"); Juge 5:20 ("On a combattu des cieux; du chemin qu'elles parcourent, les étoiles ont combattu contre Sisera."), et v. 23 ("Maudissez Méroz, dit l'Ange de l'Éternel"); Psaume 29:1 ("à l'Éternel, fils des forts, rendez à l'Éternel la gloire et la force"). Nous trouvons le conseil également dans des écrits plus tardifs: Neh 9:6 ("Tu es le Même, toi seul, ô Éternel; tu as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qui est en elles. Et c'est toi qui fais vivre toutes ces choses, et l'armée des cieux t'adore."); Daniel 11:36 ("Et le roi agira ... , et profèrera des choses impies contre le Dieu des dieux; [*el elim*]"). Sur la datation de la plupart de ces écrits voir Mullen, *Assembly of the Gods*, 188 n. 128; D. N. Freedman, "Who is Like Thee Among the Gods? The Religion of Early Israel," in *Ancient Israelite Religion* (FS: F. M. Cross; ed., P. D. Miller, P. D. Hanson, S. D. McBride; Philadelphia: Fortress, 1987), 315.

⁴ Th. C. Vriezen, *An Outline of Old Testament Theology* (2d ed.; Newton, MA: Ch. Branford, 1970), 327, 328.

⁵ Sauf indication contraire, toutes les citations de l'Écriture proviennent de la *New Revised Standard Version* (NRSV) (Oxford: Oxford Univ. Press, 1989). D'autres textes ont pu être utilisés et sont listés dans la page de "Abréviations". La traduction de ce document en français utilise principalement la Bible Darby pour les citations de l'Écriture.

Car qui, dans les nues, peut être comparé à l'Éternel?
 Qui, parmi les fils des forts, est semblable à l'Éternel?
 Dieu est extrêmement redoutable dans l'assemblée des saints,
 et terrible au milieu de tous ceux qui l'entourent.
 Éternel, Dieu des armées, qui est comme toi, puissant Jah?
 Et ta fidélité est tout autour de toi. (Ps 89:5-8)

L'Éternel a établi son trône dans les cieux,
 et son royaume domine sur tout.
 Bénissez l'Éternel, vous, ses anges puissants en force,
 qui exécutez sa parole, écoutant la voix de sa parole!
 Bénissez l'Éternel, vous, toutes ses armées,
 qui êtes ses serviteurs, accomplissant son bon plaisir! (Ps 103:19-21) ⁶

Les noms du conseil

Les rassemblements des serviteurs de Dieu ont plusieurs titres: מוֹעֵד ("mont de l'assemblée" — Isaïe 14:13, une allusion mythologique ⁷); מַחֲנֵה אֱלֹהִים ("camp de Dieu" — Gen 32:2); מְשֻׁלַּחַת ("une troupe" [d'anges de destruction] — Ps 78:49); סוּד-אֱלֹהֵי ⁸ ("conseil de Dieu" — Job 15:8, 29:4); סוּד-יְהוָה ("conseil de YHVH" — Jer 23:18, 22); סוּד-קְדוֹשִׁים ("conseil des saints" — Ps 89:7); עֲדַת-אֱלֹהִים ("assemblée de Dieu" — Ps 82:1); et קְהַל-קְדוֹשִׁים ("assemblée des Saints" — Ps 89:6). Chacun de ces termes, excepté l'araméen מִיָּדֵי (tribunal, Daniel 7:10, 26), est aussi utilisé dans la BH pour les rassemblements humains d'Israël, que le

⁶ Ce Psaume associe clairement les êtres célestes à l'administration du Royaume d'YHVH. Les Psaumes d'intronisation (Psaumes 24, 29, 47, 68, 89, 93, 96-99) appuient YHVH comme Roi dans les cieux, bien que quelques uns mentionnent ses équipes. Sur ce sujet voir W. O. E. Oesterly, "The Kingship of Yahweh," *The Psalms* (2 vols.; London: SPCK, 1939), 1.44-55; J. Gray, "The Reign of God in the Psalms," *The Biblical Doctrine of the Reign of God* (Edinburgh: T&T Clark, 1979), 39-116.

⁷ "Les anciennes idées mythologiques des dieux siégeant ou des dieux qui se rencontrent en assemblées dans un recoin du (Mont) Zaphon . . . a été transféré à Sion comme la divine et Sainte montagne, . . . Pour les fidèles Yahvistes à Jérusalem, l'arrogance ultime aurait été pour un roi Assyrien de réclamer le droit de siéger (comme un roi davidique?) dans le conseil de Dieu, dans un recoin de Zaphon (Mont Sion)," J. Hayes et S. Irvine, *Isaiah the Eighth Century Prophet* (Nashville: Abingdon, 1987), 233. Certains érudits pensent que le nom דִּיר, généralement traduit par "génération" pourrait faire référence à une assemblée mythologique divine dans Amos 8:14: "Dan, ton Dieu est vivant! . . . et la דִּיר de Beër- Shéba est vivante!" (Mullen, *Assembly of the Gods*, 118 n. 16). Mais voir J. Hayes pour d'autres explications (Amos, the Eighth Century Prophet [Nashville: Abingdon, 1988], 214-215

⁸ Le mot *sod* signifie à la fois conseil (assemblée/ concile) et conseil (recommandation). (1) C'est le cercle des amis familiers, le lieu des confidences, la communion intime de Dieu [Génèse 49:6; Ps 25:14, 55:15 (Fr 14), 89:t (Fr 8); Pro v 3:32; Job 29:4]. (2) C'est aussi les secrets ou les décisions qui émanent de ces conversations [Ps 83:3 (Fr 4), Piov 11:13, 15:22]. Les prophètes se sont tenus dans le *sod de YHVH* (Jeremie 23:18, 22) et sont mandatés pour annoncer le *sod* qu'ils ont entendus (Amos 3:7; Job 15:8). Voir Whybray, *The Heavenly Counsellor*, 51-52.

but soit religieux, militaire ou simplement communautaire (être en communion et obtenir du conseil) .

Noms des membres du conseil

Les créatures célestes et les serviteurs de YHVH portent différents titres. Cette variété dans la terminologie suggère que la constitution du Conseil était d'un intérêt considérable pour les israélites. La réalité du Tribunal de Dieu en haut, était apparemment une hypothèse largement répandue. De fait, de nombreux noms apparaissent dans le livre des Psaumes, une collection qui reflète les perceptions théologiques populaires. Plusieurs noms se trouvent dans Job, un livre qui lui, reflète les perceptions de "l'École de la Sagesse". Ici, les noms se rapportent spécialement aux fonctions juridiques, un thème majeur de ce livre. De manière générale, la grande variété de termes pour les membres du Conseil peut aussi indiquer que les êtres ne détiennent absolument pas un titre régulier; les titres changent. En d'autres termes, alors que les êtres servent à différents postes, ils sont nommés en fonction de celui-ci. Par exemple, un "messager" peut aussi être un "soldat" dans l'armée de YHVH ou un "ministre" dans le temple. De façon générale, il n'y a pas de systématique concernant les rangs, bien que le commandant de l'armée de YHVH (שָׂרֵי-צְבָא יְהוָה; Jos 5:13-15) et le Destructeur Divin (מְשֻׁחֵי ת; Ex 12:13; 1 Chr 21:15) constituent des rôles individuels.⁹ Ci-dessous se trouve une liste représentative des différents noms pour les membres du Conseil de YHVH.

אַבִּירִים	“les puissants” — Ps 78:25, 103:20
אֱלֹהִים	“dieux/êtres divins” — Ps 8:6 (Fr 5), 82:1, 86:8, 97:7; 138:1
בְּנֵי (ה)אֱלֹהִים	“fils de (du vrai) Dieu” — Gen 6:2 ¹⁰ ; Deut 32:8; ¹¹ Job 1:6, 2:1, 38:7; cf. Dan 3:25

⁹ M. S. Smith, *The Early History of God: Yahweh and the Other Deities in Ancient Israel* (San Francisco: Harper, 1990), 9-10. Dans Zac 3 et Job 1-2 nous voyons les rôles individualisés du "messager de YHVH" et "le satan" dans le conseil divin (voir la réflexion plus loin dans le Chap. 4).

¹⁰ Pour plus, voir R. R. Marrs, "The Sons of God (Genesis 6:1-4)," *ResQ* 23 (1980): 218-24 and D. J. A. Clines, "The Significance of the 'Sons of God' Episode (Genesis 6:1-4) dans le contexte de l' "Histoire Primitive" (Genesis 1-11)," *JSOT* 13 (1979): 33-46.

¹¹ Le Texte Massorétique de Deut 32:8c dit: "Selon le nombre des fils d'Israël." la LXX et Qumran semblent avoir une meilleure lecture: "Selon le nombre des fils de Dieu" (donc NEB, RSV, NIV marge; la NRSV dit: "fils des dieux").

בְּנֵי אֱלֹהִים ¹²	“fils de(s) Dieu(dieux)” — Ps 29:1, 89:6
בְּנֵי עֲלִיוֹן	“Fils du Très-Haut” — Ps 82:6
גְּבוּרִים	“guerriers” — Deut 33:2b-3; Zac 14:5; Joël 4:11 (Fr 3:11); Ps 68:17; 103:19-2
גְּבַרֵי כֹחַ	“les puissants” — Isaïe 13:3
גְּדוּדִים	“troupes” — Job 19:12, 25:3
חֲבָבִים	“gardiens (du peuple)” — Deut 33:3 ¹³
חַיּוֹת	“créatures vivantes” — Eze 1:5, 13-22
חַיִּל	“armée” — Dan 4:32 (Fr 35)
כְּרוּבִים	“chérubins” — Gen 3:24; Ex 25:18-22; Eze 10:1-20
מוֹכֵחַ	“juge/arbitre” — Job 9:33
מְלַאֲךְ	“messenger/ange — souvent Gen 19:1; 28:12; 32:2-7; 2 Sam 24:16 ; Zac 1:5 ; Ps 8:5, 91:11, 103:20, 148:2
מְלַאֲךְ-אֱלֹהִים	“messenger de Dieu” — souvent: Gen 21:17, 31:11; 48:16; Ex 14:19; Jug 13:9; 2 Sam 24:16
מְלַאֲךְ-יְהוָה	“messenger de YHWH” — souvent: Gen 16:7-11, 22:11, 24:7, Ex 3:2, 23:20; Nombres 22:22-35; Jug 2:1, 5:23, 6:11-22, 13:3-21; 2 Rois 1:3; 19:35; Isaïe 63:9; Zach 1:9, 3:1-6; Ps 34:8; 1 Chr 21:12-30
מְלַאֲךְ מְלִיץ	“intercesseur/ange médiateur” — Job 33:23 ¹⁴

¹² C'est peut être simplement une forme plurielle de בֶּן אֵל (fils de Dieu) qui voudrait dire “Fils (pl) de Dieu” ; *GKC* 124q; P. Craigie, *Psalms 1-50* (WBC 19; Waco: Word, 1983) 242 n. 1b.

¹³ C'est une lecture alternative proposée par F. M. Cross et D. N. Freedman (“The Blessing of Moses,” *JBL* 67 [1948], 193, 199-200).

¹⁴ Le mot *melitz* seul, apparaît en Job 16:20, où la plupart des versions traduisent “arbitre.” Mais le contexte du v.19 (“Maintenant aussi, voici, mon témoin est dans les cieus, et celui qui témoigne pour moi est dans les lieux élevés”) suggère que *melitz* devrait être traduit par “avocats” (humains) (donc NJV). Le livre de Job abonde de terminologie juridique. Voir ci-après, p. 88 n.281 pour plus de détails.

מְשֻׁחֵת	“le destructeur” — Isa 54:16 ¹⁵
מְשָׁרֵת	“ministre” — Ps 103:21; 104:4
עֲבָדִים	“serviteurs” — Job 4:18
עֵד	“témoin — Ps 89:38 ¹⁶ (Fr 37); Job 16:19 (ou bien est-ce Dieu lui-même)
עֵיר ¹⁷	“veilleur(s)” — Dan 4: 10, 14, 20 (Fr 13, 17, 23)
עַמּוּדֵי שָׁמַיִם	“les piliers des cieux” — Job 26:11
צָבָא ¹⁸	“l’armée” — Jos 5:14-15; 1 Rois 22:19; Isa 24:21; Jer 19:13; So 1:5 ; Ps103:21, 148:2; Neh 9:6
צָבָא הַשָּׁמַיִם	“l’armée des cieux” — 1 Roi 22:19; Isa 24:21, 34:4; Dan 8:10; Neh 9:6
קְדוּשִׁים	“les saints” — Deut 33:2-3 ¹⁹ ; Osée 12:1; Sophonie 14:5; Ps 16:3, 89:5, 7, 8; Prov 9:10?, 30:3?; Job 5:1, 15:15; Dan 8:13
רוּחַ	“esprit” — 1 Roi 22:21-23; Ps 104:4

¹⁵ Cf. Exode 12:13; Jer 22:71; 1 Chr 21:15 (“ange destructeur”). Le *msht* était une arme maniée par Baal (KTU 1.2 I 39); cité par M. S. Smith, *Early History of God*, 113 n. 132

¹⁶ Le Ps 89:38 dit “le témoin qui est dans le ciel est fidèle.” Pour plus de réflexion à savoir si c’est un corps céleste, un être angélique, ou Dieu lui-même, voir T. Veijola, “The Witness in the Clouds: Ps 89:38,” *JBL* 107 (1988): 413-17.

¹⁷ J. Teixidor a suggéré que le terme עֵיר (“veilleur”) était tiré des espions qui épiaient l’empire pour le Roi de Perse (*JAOS* 87 [1967] 634). Cité par Smith, *Early History of God*, 10, 33 n. 53. Voir les réflexions plus loin pages 8 9-90 n. 51-52. 18

¹⁸ En ougaritique, le nom *saba* signifie armée; en akkadien le verbe signifie mener la guerre (KB 790). Nous trouvons les deux significations dans la BH. Quelque “services” rendus pour Dieu, cependant pas de nature militaire, mais se produisant dans le Temple (Nom 4:23, 8:24), même par des “femmes de service” (הַצְּבָאוֹת, Ex 38:8; 1 Sam 2:22; cf. Ps 68:11b “Et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée [*tzaba*]”).

¹⁹ Concernant “les saints,” voir Cross et Freedman, “The Blessing of Moses”, 198-202.

רָמִים	“ceux qui sont haut élevés” — Job 21:22
שָׁמַיִם	“cieux” — Deut 32:1, 43 (mss); Isa 1:2; Jer 2:12; Ps 19:1 (Fr 2), 50:6 (=97:6), 89:6, 148:4
כּוֹכָבִים שֶׁמֶשׁ יָרִיחַ	“Soleil Lune Étoiles — Jos 10:12b-13a; Jug 5:20; Ps 148:3; Job 38:7
שֶׁהָדָד	“celui qui témoigne pour moi” — Job 16:19; cf. Gen 31:47
שָׂרִים	“prince(s)” — Jos 5:14, 15; Dan 10:13, 20, 21; 12:1
שֶׁרָפִים	“Séraphins” — Isa 6:2, 6

Les termes se rapportant aux membres du conseil peuvent apparemment être regroupés en six larges catégories de relations à YHVH. Ces groupes renforcent l'idée que les êtres ne sont pas des entités divines indépendantes, mais leur existence dérive uniquement de celui qui les a créés et qui les commande à son service.

A. Du Royaume des Cieux [Dieu est créateur]

אֱלֹהִים/אֱלִים	dieux, êtres divins ou surnaturels
שָׁמַיִם	cieux
צְבָא הַשָּׁמַיִם	armée des cieux
שֶׁמֶשׁ יָרִיחַ כּוֹכָבִים	Soleil, lune, étoiles
עַמּוּדֵי שָׁמַיִם	piliers des cieux
רָמִים	les haut élevés
רוּחוֹת	les vents/les souffles

B. Familial [Dieu est Père]

בְּנֵי (ה)אֱלֹהִים/אֱלִים	Fils de (du) Dieu
בְּנֵי עֶלְיוֹן	Fils du Très-Haut

C. Royal [Dieu est Roi]

מְלַאךְ	messenger
מְלַאךְ אֱלֹהִים	messenger (présence personnelle) de Dieu

מֵלָאֵךְ יְהוָה	messenger de YHVH
רוֹחַ	agent/héraut

D. Militaire [Dieu est guerrier]

אֲבִירִים	les puissants
גְּבוּרִים	guerriers
גְּדוּדִים	troupes
חֲבָבִים	gardiens
חֵיל	armée
מְשַׁחֵת	destructeur
צָבָא	armée
שָׂרִים	princes

E. Judiciaire [Dieu est juge]

מֵלָאֵךְ מְלִיץ	messenger d'intercession
מְלִיץ	intercesseur
מוֹכֵחַ	juge/arbitre
עֵד	témoin
עֵירוֹן	veilleurs
שֹׁהֵד	témoin

F. Sion/Le Temple/L'Arche/Le Trône [Dieu est Seigneur]

כְּרוֹבִים	chairs qui transportent le Trône
מְשָׁרְתִים	ministres
עֲבָדִים	serviteurs
קְדוּשִׁים	les saints
שָׂרְפִים	les ardents (aîlés)

Autres Indications sur le Conseil

Les verbes au pluriel et les pronoms. L'autre preuve d'une assemblée céleste est l'utilisation des pronoms et des noms au pluriel dans les affirmations attribuées à Dieu. Nous en trouvons trois en Génèse 1 - 11

Gen 1:26	Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance
Gen 3:22	Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal
Gen 11:7	Allons, descendons

Selon la correspondance de Philo, les commentateurs juifs affirment généralement que ces pluriels étaient utilisés car Dieu s'adressait à son tribunal (sa cour) céleste. Les premiers pères post-apostoliques (e.g., Barnabas, Justin Martyr) voyaient ces pluriels comme la pré-incarnation de Jésus et l'esquisse de la Trinité. Les érudits plus récents, cependant, ont tendance à rallier l'avis des juifs antiques, et pensent que l'interprétation des pères plus récents est anachronique et que les rédacteurs de la BH "n'avait pas une telle idée en tête".²⁰ Par exemple, F. M. Cross note: " Dans les littératures ougaritiques et bibliques, l'utilisation de la première personne au pluriel est caractéristique de la parole dans le Conseil Divin. Le "nous" familier ... est depuis longtemps reconnu comme le pluriel utilisé par Yahweh dans son Conseil" ²¹ Cette forme grammaticale a été nommée de différentes manières, "le nous Royal, " "le nous délibéré" , "le pluriel de la complétude, " ou "le pluriel de la majesté. " Donald Gowan, dit cependant: "Il n'y a pas d'arguments dans l'AT pour la plupart des explications proposées"

²⁰ D. Gowan, *From Eden to Babel (A Commentary on the Book of Genesis 1-11)* (ITC; Grand Rapids: Eerdmans, 1988), 28. Certains érudits ont entretenu ce point de vue bien avant les études modernes sur les conseils du POA. Par exemple, il y a un siècle de cela, Franz Delitzsch soutenait que les pluriels de Gen 1:26, 3:22, et 11:7 se réfèrent aux conversations de Dieu avec des anges (*A New Commentary on Genesis* [Vol. 1; tr. S. Taylor; Edinburgh: T&T Clark, 1888] 98-99, 171-72, 3 5 1). Un peu plus tard, A. B. Davidson a écrit: "Ces Elohim, ou fils d'Elohim, constituent le conseil de Jehovah. Ils l'entourent, et le servent. Lui et eux sont *Elohim*" (*Theology of the O.T.* [Edinburgh: T&T Clark, 1904] 295). Pour un bref historique des pluriels dans Génèse, voir G. J. Wenham, *Genesis 1-15* (WBC 1; Waco: Word Books, 1987), 27-28. V. P. Hamilton ne croyait pas que Moïse était un "monothéiste trinitaire," il argumente donc que le "nous" de Gen 1:26 représente une " dualité" au sein de "la tête de Dieu", i.e. Dieu et l'Esprit. En Gen 3:22, le "nous" Représente la propre délibération de Dieu (*Genesis: Chapters 1-17* [NICOT; Grand Rapids: Eerdmans, 1990] 134, 208-09).

²¹ Cross, *Canaanite Myth*, 187 n. 176. Cf. Les paroles d'Asherah à l'assemblée de El : "Faisons le Roi" (*UT* 49:I:20, 26 = CTA 6), et le décret de El à l'assemblée: "Notre Roi est Al iyan Ba 'al; notre juge sans égal" (*UT* 51:IV:43-44; V:40-41 = CTA 4). Cité par Hamilton, *Genesis*, 209 n. 4; cf, Mullen, *Assembly of the Gods*, 50, 66-67..

Il opte donc plutôt pour “ le nous consultatif, ” qui reflète les consultations de Dieu avec ses créatures spirituelles dans les cieux. ²² Franz Delitzsch a utilisé un terme similaire: “le pluriel de communication.”²³

Paramètres du tribunal. Les pluriels, tels que ceux de Génèse, apparaissent communément dans Isaïe. Par exemple, la déclaration en Isaïe 6:8 (“Qui enverrai-je, et qui ira pour nous?”) “reflète probablement que Dieu était entouré par la cour constituée de ses serviteurs célestes.”²⁴ De la même manière, la scène de la Salle du Tribunal en Isaïe 41 contient plusieurs pronoms au pluriel:

Produisez votre cause, dit l'Éternel; apportez ici vos arguments,
dit le roi de Jacob. Qu'ils les apportent, et qu'ils nous déclarent ce qui arrivera.
Déclarez les premières choses, ce qu'elles sont, afin que nous y fassions
attention, et que nous en connaissions le résultat;
ou faites-nous savoir celles qui viendront;
- déclarez les choses qui vont arriver dans la suite, et nous saurons que vous
êtes des dieux; oui, faites du bien et faites du mal,
afin que nous le considérions et le voyions ensemble.(v21-23)²⁵

En Isaïe 40:1-8, la seconde personne au pluriel de *l'impératif* et la référence à diverses “voix”, indiquent que se tient une session du Conseil Divin, qui apparemment, inclut le prophète lui-même. ²⁶

²² D. E. Gowan, *From Eden to Babel*, 27-28. C. Westermann argumente en faveur d'un "pluriel de délibération car il attribue les trois versets de Génèse au rédacteur sacerdotal, et il pense que P, n'ayant pas connaissance d'une telle cour céleste, n'aurait par conséquent pas fait référence à d'autres êtres divins. (*Génèse 1- 11*) [t r. J. Scullion; Minneapolis: Augsburg, 1984] 144-45). D'autres critiques scripturaires, cependant, attribuent Gen 3:22 et 1 1 :7 à J (Noth) ou L (Eissfeldt), donc l'argument de Westerman n'est pas concluant. Miller dit, “On ne peut guère affirmer fermement qu'une telle notion était inconnue de P alors que cela est supposé du début jusqu'à la fin de l'AT. En réalité dans la période tardive, alors que le cercle sacerdotal fonctionnait, l'imagerie du monde divin et des êtres célestes est devenu de plus en plus articulée et prééminente” (*Génèse 1-11*, 12).

²³ *Commentary on Genesis*, 1.171.

²⁴ R. E. Clements, *Isaiah 1-39* (NCB; Grand Rapids: Eerdmans, 1982), 76.

²⁵ R. N. Whybray voit ce passage comme la continuité de l'affaire en court “recherche des faits” que YHWH ouvre en tête de ce chapitre (41:1-5). À la fois plaignant et défense, YHWH appelle son témoin (les îles et les peuples) pour entendre le témoignage des dieux des nations alors qu'ils se réclament être des divinités (*Isaiah 40-66* [NCB; Grand Rapids: Eerdmans, 1981] 60, 67-68). Cf. Isa 43:9: “Qui d'entre eux a déclaré cela, et nous a fait entendre les choses précédentes?”

²⁶ Voir R. F. Melugin, “The Formation of Isaiah 40-55,” *BZAW* 141 (Berlin: W. de

Verset :1 Consolez, [נְחַמוּ], consolez [נְחַמוּ] mon peuple, dit votre Dieu
 :2 Parlez au coeur [דַּבְּרוּ עַל-לֵב] de Jérusalem, et criez-lui [וְקְרְאוּ]
 :3 La voix de celui qui crie
 :6 une voix dit
 :6 Et je [le prophète] dis ²⁷

quand le Conseil se réunit dans un but juridique, il est typiquement appelé à une session par un “Appel au Conseil Divin.”²⁸

Écoutez, cieux, et prête l'oreille, terre!
 Car l'Éternel a parlé (Isa 1:2) ²⁹

Un peu plus tard, après que les spécificités des charges contre la défense aient été détaillées, le juge entre dans la Cour de Justice:

L'Éternel se tient là [נֹצֵב] pour plaider [לְרִיב],
 et il est debout [עֹמֵד] pour juger les peuples.
 L'Éternel entrera en jugement [לְדַיֵן]
 avec les anciens de son peuple et avec ses princes. (Isa 3:13-14a) ³⁰

Gruyter, 1976): 83-86; Mullen, *Assembly of the Gods*, 216-17; B. W. Anderson, *Understanding the Old Testament* (4th ed.; Englewood Cliffs: Prentice-Hall, 1986), 476-78. Voir aussi C. R. Seitz pour une réflexion récente sur l'imagerie du conseil dans Isaïe 40-66, “The Divine Council: Temporal Transition and New Prophecy in the Book of Isaiah,” *JBL* 109 (1990): 229-47.

²⁷ Le texte Massorétique lit וְאָמַר (“et il dit”), mais la LXX et 1QIs^a disent: “et je dis” (également RSV, NIV, NJV marge).

²⁸ Cross, *Canaanite Myth*, 152. Cf. Ps 29:1: “Rendez à l'Éternel, fils des forts, rendez à l'Éternel la gloire et la force!”

²⁹ En Michée 6:1-2, les montagnes servent de témoin dans le tribunal de Dieu certains érudits pensent qu'un appel similaire en Michée 1:2 fut originellement envoyé au conseil bien que cela dise “Écoutez, vous, tous les peuples.” Voir la réflexion dans D. R. Hillers, *Micah* (Hermeneia; Philadelphia: Fortress, 1984), 19 et J. T. Willis, “Some Suggestions on the Interpretation of Micah I, 2,” *VT* 18 (1968): 372-79.

³⁰ Les verbes נָצַב et עָמַד peuvent tout deux contenir des nuances médico-légales (cf. les scènes de jugement en Amos 7 : 7, 9:1; Isa 6:1, 4). En Mésopotamie, les verbes “se tenir/se lever” (*uzuzzu*) et “s'asseoir” (*uasabu*) sont des termes techniques de participation à l'assemblée (*puhrum*) (T. Jacobsen, *Toward the Image of Tammuz*, 401 n. 24). Des officiers se tenaient dans la cour de Salomon (1 Rois 4 :5, 7, 27; 5:16; 9:23). Les membres du conseil divin sont réputés se tenir dans la présence de YHVH (1 Rois 22:19; Isaïe 6:2; Eze 1:25, 10:2-3; Zac 3:1, 4; Dan 7:10). Ils se tiennent certainement prêts pour participer aux procédures légales, ou pour exécuter les décisions de Dieu, ou par révérence envers le Juge — ou peut-être pour les trois raisons à la fois. Cf. A. Malamat, “Kingship and Council in Israel and Sumer: A Parallel,” *JNES* 22 (1963): 247-53.

Une imagerie similaire apparaît dans le Psaume 82, où la défense est constituée des membres du Conseil Divin lui-même:

Dieu se tient ; . [נָצַב] dans l'assemblée de Dieu [עֲדַת-אֱלֹ];
 au milieu des juges (dieux) [אֱלֹהִים] il juge [יִשְׁפֹּט]. (v. 1) ³¹

Résumé des Activités du Conseil

Un recensement des passages qui citent les membres du Conseil fournit une liste générale des activités dans lesquelles ils sont engagés. Ces dernières incluent:

(1) Louer et adorer Dieu (Deut 32:43; Isa 6:3; Ps 103:20-22, 148:1-6; Job 38:7; Neh 9:6); (2) servir en tant que ministres (Isa 6: 6-7; Ps 103:21); (3) servir en tant que témoins, co-juges, et huissiers dans le tribunal de YHVH (Isa 1:2; Ps 82:1-4; Zac 3:3-5); (4) agir en tant que Trône ou chariot de Dieu (Ps 18:10, 99:1); (5) transporter le Trône de Dieu (Eze 1, 10); (6) servir comme capitaines ou soldats dans l'armée surnaturelle (Josué 5 :14- 15 ; 2 Rois 6:17); (7) interpréter les visions (Zac 1:9, 19, 21; Dan 7:15-17, 8:15- 19); et (8) servir de bergers aux hommes ou anges dirigeants (patrons) des nations (Gen 48:15-16; Deut 32:8; Dan 10:21, 12:1). Le conseil opère au niveau *cosmique*, en gouvernant l'univers de Dieu; sur le plan *terrestre*, en gouvernant Israël et les nations; et au niveau *individuel*, en guidant et protégeant les fidèles croyants (Jug 13:8; 2 Rois 6 :17; Ps 91:11).

Ces activités ou fonctions sont toutes relationnelles — à YHVH. Les membres du conseil n'agissent pas en tant que divinités autonomes. Il n'y a pas d'interrogations sur qui préside cette assemblée: YHVH prend les décisions et son Conseil répond. Nous trouvons, cependant, le libre arbitre parmi les membres ; les esprits peuvent décider de servir (cf. l'esprit de bonne volonté en 1 Rois 2 :20-23, et la question de Dieu en Isa 6:8: “Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? ”). À propos de la relation entre Dieu et ses serviteurs, Patrick Miller attire notre attention sur trois “ images théologiques primaires” attribuées

³¹ Concernant l'âge de ce psaume, H-J. Kraus déclare: “La destitution de dieux étrangers . . . et l'apparition de Yahweh comme le ‘Dieu Très Haut’ ont conduit à des réflexions historico-religieuses très tôt dans le temps et qui auraient pu avoir un effet dans les transmissions archaïques du culte” (*Psalms 60-150* [tr. H. C. Oswald; Minneapolis: Augsburg, 1989], 155). Dans le Ps 82, voir aussi L. K. Handy, “Sounds, Words and Meanings in Psalm 82,” *JSOT* 47 (1990): 51-66; M. Tsevat, “God and the Gods in Assembly. An Interpretation of Psalm 82,” *HUCA* 40 (1969): 123-37. Selon Wright, Ibn Ezra (d. 1164) était le premier à suggérer que les “dieux” dans ce psaume se référait aux anges patrons des nations (*The Old Testament*, 31).

à Dieu dans la Bible Hébraïque.³² Celles-ci incluent: Roi, Juge, et Guerrier. Chacune d'elles reflètent un aspect de sa position de Chef du Gouvernement Cosmique. En relation avec ces postes, les membres de son Conseil accomplissent les tâches appropriées. L'image de Dieu comme Roi appuie son pouvoir et sa gouvernance :

sa puissance de contrôle sur la nature et l'histoire, et ses directions dans les processus d'ordre et de gouvernance. Ainsi, en tant qu'entourage du grand Roi, l'assemblée rend hommage au monarque et applique ses règles en communiquant les décrets divins. Le rôle de Dieu en tant que *Juge* affirme qu'il y a des fondements éthiques à cette réalité et que l'univers et l'histoire de l'homme sont responsables moralement. Il y aura à la fin, une justification du droit. En accord avec cela, les membres judiciaires de YHVH enquêtent sur la situation humaine, enregistrent les crimes, et élèvent les cris des humains vers Dieu. Ils transportent également ses verdicts de jugements. La troisième image de Dieu en tant que *Guerrier* souligne sa puissance pour dicter des règles justes et accomplir les plans de son cœur. Son assemblée marche ensuite avec son Seigneur en tant qu'armée céleste, engageant les ennemis de YHVH dans une guerre sainte.³³

De plus, il est intéressant de noter que les trois découlent de la personnalité de YHVH en tant que Seigneur Souverain. Premièrement il est Seigneur, ensuite Roi, Juge et Guerrier. De manière similaire, ses serviteurs fonctionnent dans quatre sphères — religieuse, monarchique, juridique et militaire.

<i>Titre:</i>	SEIGNEUR [YHVH]
<i>Lieu:</i>	Temple
<i>Fonction du conseil:</i>	Religieux

Roi	Juge	Guerrier
Palais/Salle du Trône	Cour de justice	Chariot (dans le camp ou dans le temple)
Monarchique	Juridique	Militaire

³² P. D. Miller, "Cosmology and World Order in the Old Testament," 63. Cf. Cross, *Canaanite Myth*, 189-90.

³³ Ibid., 63. Miller a largement écrit sur le sujet de YHVH en tant que guerrier. Voir *The Divine Warrior in Early Israel* (Cambridge: Harvard Univ. Press, 1973) et articles précédents: "El the Warrior," *HTR* 60 (1967): 411-31; "God the Warrior," *Int* 19 (1965): 39-46. Voir aussi le chapitre de Wright sur cet aspect de Dieu dans *The Old Testament and Theology* (New York: Harper, 1969), 121-50, et M. C. Lind, *Yahweh is a Warrior* (Scottsdale, PA: Herald Press, 1980).

Une des responsabilités principales du Conseil, selon Miller, est de maintenir la justice et l'équité dans l'univers. "Justice" (צְדָקָה) peut se comprendre comme un "ordre mondial global," un "principe de discipline morale et cosmique." ³⁴ Le péché dans la sphère religieuse ou l'injustice dans la sphère sociale injectent la discorde et brisent

שְׁלוֹם (la paix). Le conseil exerce ensuite des actes décisionnels de מִשְׁפָּט (justice), et restaurent alors la paix et l'équité³⁵.

Nous devons noter que "la discipline cosmique" dans la BH n'implique pas l'existence d'un *état cosmique*, dans le sens mésopotamien. L'ordre et la structure du Royaume des cieux de YHVH n'est pas un objet indépendant ou statique, ou une sphère de lois et de gouvernances ou un domaine d'habitants célestes indépendant dans lequel on peut entrer. Le Royaume est une extension du Roi, un être personnel actif qui ne cesse d'organiser les forces et les êtres de sa création. Le "monde d'Elohim," l'État, ne peut être maintenu sans YHVH. Aucune session du Conseil ne débute sans lui. Il est l'État en lui-même. ³⁶

YHVH, le Chef du Conseil

Le titre de Dieu qui peut-être reflète, avec le plus de clarté, sa position de chef/président de l'assemblée divine est יהוה צְבָאוֹת, "YHVH des armées". Alors que certains érudits croient que les "armées" se réfèrent aux troupes de l'Israël terrestre, la plupart pensent que ce sont des bataillons célestes, qui appartiennent au créateur.³⁷ Parmi les 284 occurrences du nom, pas moins de 251 se trouvent dans les livres des prophètes. De manière significative, les occurrences les plus fréquentes se trouvent dans les livres d'Isaïe 1-39 (56 fois), Jérémie (82), Agée (14), Zacharie (53), et Malachie (24).³⁸

³⁴ Miller (p. 68) cite D. Knight, "Cosmology and Order in the Hebrew Tradition," dans *Cosmogony and Ethical Order* (ed. R. W. Lovin & F. E. Reynolds; Chicago: Univ. of Chicago Press, 1985), 149.

³⁵ Ibid.

³⁶ Cette vue est développée depuis les commentaires de G. von Rad à propos de la "nature" dans la pensée Israélite (*God At Work in Israel* [tr. J. H. Marks; Nashville: Abington 1980] 116).

³⁷ O. Kaiser résume trois significations proposées par le nom (1) Conducteur des armées terrestres (1 Sam 17:45; 1 Rois 2:5), (2) Conducteur des armées célestes (Deut 4:19; Juges 5:20; 1 Roi 22:19; Isa 40:26; Dan 8:10), ou (3) C'est un pluriel abstrait qui indique la puissance de Dieu (*Isaiah 1-12* [2d ed.; OTL; Philadelphia: Westminster, 1983] 126-27).

Comme Tryggve Mettinger le souligne, ces prophètes ont un point remarquable en commun: “ ils représentent une tradition associée de très près avec le temple de Jérusalem.”³⁹ Le nom n'apparaît cependant pas dans le livre d'Ézéchiel, écrit par un prêtre durant l'Exil alors que le temple était en ruine. Le temple du mont Sion servait à éliminer les frontières entre les cieux et la terre.⁴⁰ Il est devenu le Palais de Dieu sur la terre lorsqu'il y est entré et s'est assis de manière invisible sur les chérubins formant son Trône ou le symbole de sa royauté (c f . Ps 80:1).

Dans son Palais-temple, YHVH n'existait pas dans une “splendide solitude” (une projection conceptuelle faite par l'homme moderne aliéné) ; il était entouré par des myriades d'êtres célestes.⁴¹ Ces "troupe" (צְבָאוֹת) imprégnaient la création, où leur Seigneur régnait. Ainsi le Temple était la jonction avec le monde céleste, le monde d'*Elohim* (Dieu et dieux).⁴² “Le nom Sabaoth désigne Dieu comme Roi céleste, et l'élément *seba'ot* attire notre attention sur les armées célestes autour du Trône de Dieu.”⁴³ Ainsi le nom représente un regroupement de concepts théologiques

³⁸ T. N. D. Mettinger, *In Search of God (The Meaning and Message of the Everlasting Names)* (tr. F. Cryer; Philadelphia: Fortress, 1988), 125.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Ibid., 131. “Le temple est le lieu dans lequel la catégorie espace est transcendée. Ici, la distinction est effacée entre le céleste et le terrestre, et ici les deux sont additionnés sous une entité mystique supérieure ... Quand Dieu parle depuis Sion, il parle aussi depuis les cieux” (T. Mettinger, *The Dethronement of Sabaoth [Studies in the Shem and Kabod Theologies]* [tr. F. Cryer; Coniectanea Biblica, OT 18; Lund, Sweden: CWK Gleerup, 1982] 30). Voir Psaume 76:2, 8a:

Et son tabernacle est en Salem,
et son domicile en Sion... . . .
Tu fis entendre des cieux le jugement

⁴¹ Mettinger, *In Search of God*, 133.

⁴² Concernant YHVH en tant qu'occupant et défenseur du Mt. Sion, voir J. J. M. Roberts, *Zion Tradition*, *IDBSup* 985-87, et idem, “Zion in the Theology of the Davidic-Solomonic Empire,” in *Studies in the Period of David and Solomon and Other Essays* (ed. Tomoo Ishida; Winona Lake: Eisenbrauns, 1982), 93-108.

⁴³ Ibid., 134. Contre ce point de vue, W. Eichrodt note que le pluriel de *seba'ot* n'est jamais utilisé pour les armées célestes de YHVH dans la BH (seul le singulier צָבָא est utilisé). Il avance que le terme se réfère “ à tous les corps, multitudes, masses en général, le contenu de tout ceci existe dans le ciel et sur la terre” (*Theology of the Old Testament*, 1.192-93). De manière identique, certains croient que le pluriel *Elohim* 'exprime pas une pluralité numérique mais une “plénitude dans la puissance” (Davidson, *The Theology of the Old Testament*, 99-100). La LXX donne régulièrement *YHVH Seba'ot* en

résumés dans la phrase “le Dieu présent.”⁴⁴

Le Conseil Biblique et les assemblées du Proche Orient Ancstral (POA)

Nous avons vu que l'imagerie et la terminologie du conseil divin transportent une image claire de YHVH comme chef suprême de la création. Malgré ça, dans le contexte du POA, la conception d'Israël concernant l'assemblée divine entourant Dieu pouvait créer un réel danger. Cela laissait une porte ouverte à un grand nombre de syncrétismes avec les idéologies Babyloniennes et Cananéennes.⁴⁵ Car pendant que YHVH était le Dieu chef d'Israël, les déités païennes pouvaient entrer dans les chambres de son Conseil, pour ainsi dire, en tant que membres de son armée céleste et recevoir l'adoration humaine. Cela s'est produit, dans les faits, durant le règne de Manassé quand le Roi a érigé un autel au soleil, à la lune et aux étoiles, dans les cours du Temple de YHVH (2 Rois 21:35).⁴⁶ Malgré les dangers, Israël s'accrochait à ses conceptions de Dieu et de son Conseil.⁴⁷ Elle se devait de faire ainsi, car il était vital pour elle de comprendre comment YHVH gouvernait l'univers. “ Le caractère monothéiste de la foi d'Israël n'a jamais exclu la notion de Yahwe tenant une assemblée ou bien entouré d'une cour d'êtres semi-divins à qui il

παντοκράτωρ. De manière alternative, cela peut exprimer une “intensification” des qualités [c.à.d. le plus grand, le plus haut, seul Dieu] (H. Ringgren, “מְלֵאֲיִם,” *TDOT* [1977] 1. 272-73); ou simplement le pluriel abstrait “Divin” (*GKC* 124g; voir 124e sur les pluriels d'amplification) . Ainsi le terme *YHVH Seba'ot* pourrait contenir le sens suivant: YHVH est le Dieu de toutes les puissances. Mullen dit *YHWH Seba'ot* comme “celui qui crée les armées célestes” (*Assembly of the Gods*, 187).

⁴⁴ Mettinger, *ibid.* 136. Voir également “YHVH Sabaoth - The Heavenly King on the Cherubim Throne,” dans *Studies in the Period of David and Solomon and Other Essays*, 109-138. Pour des travaux du POA sur ce sujet, voir L. Seow, *Myth, Drama, and the Politics of David's Dance* (HSM 16; Atlanta: Scholar Press 1989), 16-19.

⁴⁵ G. E. Wright, “The Faith of Israel,” *Interpreter's Bible*, 1.360.

⁴⁶ Smith rejette l'idée que le monothéisme est une mosaïque apparue plus tard par pollution venue du culte à Baal. Au contraire, il soutient que la religion Israélite connaissait depuis toujours les autres déités, depuis la période des juges jusqu'à la Monarchie Tardive. Il admet, cependant, que les déités possédaient une “visibilité limitée” (*History of God*, 145). Cela implique que certaines forces anti-syncrétiques étaient aussi régulièrement à l'oeuvre dans les cercles israéliites.

⁴⁷ Même le livre fortement monothéiste du deutéronome (4:35, 39; 6:4; 32:39) et le deutéro-Isaïe (41:4; 43:10; 44:6; 45:5, 18, 21; 46:9) affirment que bien que YHVH est unique, il n'est pas seul. Cf. le verset en fin de 1 Chr 16:25-26: “Car l'Éternel est grand, et fort digne de louange, et il est terrible par-dessus tous les dieux. Car tous les dieux des peuples sont des idoles, mais l'Éternel a fait les cieux.” Ces deux lignes ne se trouvent pas dans le Ps 105, qui contient en grande partie le même contenu historique.

s'adresse, donne ses ordres, et avec qui il tient des conversations. ”⁴⁸

Israël a également préservé le concept du Conseil car c'était un puissant outil d'apologétique. Beaucoup pensent qu'Israël a attaqué agressivement les concepts des conseils existants du POA en rétrogradant symboliquement les déités païennes, en les dépeignant comme des membres de l'assemblée de YHVH.⁴⁹ Cette soi-disante action de “démystification ou dépotentialisation”, dit-on, était une méthode de polémique efficace.⁵⁰ Marcher dans les panthéons païens, les saccager, les prendre en otage, faire d'eux une armée de dieux et de déesses, en faire des messagers, des ministres et soldats dans le Royaume de Dieu, aurait été pour Israël une déclaration théologique profonde.⁵¹

Comparaison des fonctions

Cela nous mène à une question pertinente: Quels rapports il y a-t-il entre les fonctions dans les conseils du POA et celles dans le conseil de YHVH? Le chapitre 1 démontre que les assemblées du POA consistaient en hiérarchies de plusieurs déités, parmi lesquelles certaines nourrissaient l'idée de renverser le Père du panthéon. En dessous de ces dernières, de nombreuses sous-déités servaient le panthéon. Les dieux élevés avaient créé l'univers par des actes sexuels ou par de grands conflits meutriers entre eux-mêmes (*les théomachies*). Ils engendrèrent des descendance de déités et fondèrent des dynasties puissantes. Ils s'engagèrent dans des fonctions "normales" de gouvernance. Ces dernières incluaient souvent des sessions de fêtes pré-législatives durant lesquelles leurs majordomes et serveurs spécialement créés (i.e., les humains) servaient aux tables des banquets et nettoyaient ensuite le désordre. Occasionnellement les dieux choisissaient de nouveaux dirigeants et tenaient des cérémonies de couronnement où ils produisaient des louanges au dieu-roi successeur. Ils pouvaient également condamner à mort un dieu rebelle. Envers la sphère humaine, ils édictaient des lois et des sentences de réprimande telles que les sécheresses et les inondations pour les transgresseurs.

La Bible Hébraïque ne connaît rien de tout cela. ⁵² Le Conseil Divin biblique

⁴⁸ Miller, *Genesis 1-11*, 18.

⁴⁹ A. Weiser, *The Psalms* (OTL; Philadelphia: Westminster, 1962), 557 [on Ps 82].

⁵⁰ W. F. Albright, *Yahweh and the Gods of Canaan* (Garden City: Doubleday, 1968), 193.

⁵¹ Wright dit que dans la vision Hébraïque, les membres des panthéons païens sont “entièrement dévalués” (*Old Testament Against its Environment*, 38).

fonctionne avec une dynamique radicalement opposée appelée “Yahvisme” — YHVH seul règne dans les cieux en *sainte* majesté. La Bible ne contient aucune théogonie, pas “d’histoire de Dieu”. YHVH est simplement “Le Vivant,” la seule déité. Par conséquent, il n’engendre pas d’autres déités ou ne concourt pas avec eux pour le Trône. Aucun de ses “fils” angéliques ne dit, “Non pas ta volonté, mais que la mienne soit faite”.⁵³ YHVH délibère et crée l’homme par amour, à sa propre image, non comme un accident ou pour des motifs utilitaires car il aurait besoin d’un esclave de maison. En réalité Dieu pourvoit à la nourriture de l’homme et le revêt de dignité en le faisant son co-administrateur sur terre. (Gen 1:26-31). Contrairement aux déités païennes, YHVH n’est ni obstiné et capricieux, ni sujet à des crises colériques de violence ou déterminé à voiler sa volonté dans l’énigme.⁵⁴ La raison d’être du Conseil de Dieu n’est pas le divertissement, la débauche, ou l’autoglorification, mais c’est pour révéler sa volonté, racheter sa création, et restaurer **שלום** (la paix) sur terre. ⁵⁵

Comparaison des Membres

Nous pouvons noter au moins deux différences majeures entre les membres du conseil dans la Bible et leurs homologues du Proche Orient. Premièrement, les membres du conseil de YHVH ne sont pas dotés de détails mythologiques. Max Polley dit, “ils n’ont pas de fonctions spéciales et ne participent pas à des fêtes et des banquets.”⁵⁶

⁵² Mullen exagère quand il dit que “la vue Israélite de l’assemblée s’accorde sur tous les points avec celle du conseil des dieux dans les textes du Ras Shamra” (*Assembly of the Gods*, 283-84, emphase ajoutée). En réalité, les contrastes sont très prononcés.

⁵³ La BH parle bien de forces hostiles à YHVH, mais c’est seulement dans le Judaïsme Terrestre et dans le Nouveau Testament que la révolte d’une partie des êtres célestes contre le Trône est décrite. Les péchés des anges en Gen 6 semblent être le commencement de cette révolte (cf. note de pied de page 10 ci-avant) . Le sujet de Satan, des démons, des esprits méchants, des esprits familiers, et similaires, sortent du sujet traité dans ce document. La vision de la BH concernant *haSatan* (l’adversaire) est actuellement en cours de ré-analyse. Par exemple, voir les réflexions dans P. L. Day, *An Adversary in Heaven: satan in the Hebrew Bible* (HSM 43; Atlanta: Scholars Press, 1988), et D.J.A. Clines, *Job 1-20* (WBC 17; Waco: Word Books, 1989), 18-23. Sur les mêmes sujets, voir D.E. Aune, “Demon,” *ISBE 1.919-22*; T.H. Gaster, “Angel,” *IDB 1.128-34*; D.R. Hillers, “Demons, Demonology,” *EncJud* (1971), *vol5*, esp. cols. 1521-25; S. B. Parker, “Deities, Underworld,” *IDBSup 222-25*. Sur les figures mythologiques surnaturelles telles que Mawet [La mort] , Dever [Pestilence], Resheph [La peste] , et Gad [La chance] , voir J. H. Tigay, “Israelite Religion: The Onomastic and Epigraphic Evidence,” dans *Ancient Israelite Religion*, esp. 163-67. Sur la figure de Awen, voir H.-J. Kraus, *Theology of the Psalms* (tr. K. Crim; Minneapolis: Augsburg, 1986), 134-36. Nous trouvons la description de divers démons du POA dans O. Keel, *Symbolism of the Biblical World (Ancient Near Eastern Iconography and the Book of Psalms)* (tr. T. Hallett; New York: Seabury, 1977), 78-85.

⁵⁴ B. S. Childs, *Old Testament Theology in a Canonical Context* (Philadelphia: Fortress, 1986), 226.

⁵⁵ Cf. Ps 97:2b: “ la justice et le jugement sont la base de son Trône”

⁵⁶ “Hebrew Prophecy Within the Council of Yahweh,” 147. Dans Ex 24:9-11 les

Ils ne viennent jamais à la vie comme personnalités réelles, à l'image des panthéons cananéens et mésopotamiens. Aucun membre non plus, n'a de corrélation directe avec une déité étrangère connue. R N. Whybray souligne que la BH expose “un minimalisme et un généralisme délibéré de ces êtres subordonnés ... ils n'ont pas de noms, pas d'histoire et pas de fonctions permanentes ou distinctives.”⁵⁷ De même, le rôle de *haSatan* n'est absolument pas défini, et il est toujours forcé d'accepter les règles de YHVH (e.g., Job 1, 2).

Une autre différence majeure est que YHVH n'est jamais dépeint comme véritable "Père" de ces êtres divins, dans le sens où An, Amon, ou El ont procréé des familles d'enfants dieux qui peuvent devenir de potentiels rivaux. Mais, la relation de YHVH envers ses “fils” est plutôt celle de Créateur; Il est leur Roi et Commandant. Aucun ange n'est appelé “fils de YHVH” (uniquement “fils de Dieu”), ni n'est adoré par aucun membre qui le soutiendrait dans la cour céleste. ⁵⁸ En réalité il n'est pas très juste de les appeler êtres “divins” au même titre que YHVH, qui lui est divin. Les rédacteurs bibliques se sont assurés que personne ne se tienne (ou ne s'assoie) au même niveau que YHVH.⁵⁹ Ce que Gordon Wenham a dit à propos de la théologie de Génèse 1, en relation avec l'histoire de la création du POA, s'applique à cette discussion sur les conseils. Génèse 1, dit-il, “est une déclaration officielle de la création, du point de vue hébraïque, face aux points de vue rivaux. C'est une démythologisation du mythe oriental de la création, qu'il soit babylonien ou égyptien; plus encore, c'est une répudiation polémique de ces mythes.” ⁶⁰ Les allusions aux éléments communs des conseils du POA dans la BH, par conséquent, pourraient très bien faire partie d'un message théologique offensif: un décor noir sur lequel projeter la Gloire de YHVH.

anciens parmi les humains prennent part à une fête avec Dieu. s'ils sont les représentants terrestres des anciens célestes (non nommés), leur participation à la fête pourrait signifier une autre altération hébraïque du schéma mésopotamien général. Voir plus loin Chap. 3, p. 53 n. 11.

⁵⁷ Whybray, *The Heavenly Counsellor*, 46.

⁵⁸ Cooke, “The Sons of (the) God(s),” 46.

⁵⁹ Les rabbins tardifs tendent à détourner l'attention du Conseil, et spécifiquement des êtres inconnus qui entrent dans la salle du trône de YHVH dans Dan 7:13-14. Voir la réflexion du chap. 4.

⁶⁰ Wenham, *Genesis 1-15*, 9.

Les Visions du Conseil Divin

Comment Israël avait-il connaissance du Conseil de YHVH dans les cieux? La source première, selon la Bible, sont les prophètes. Ces derniers, à leur tour, en avaient connaissance car ils s'étaient tenus dans la Salle du Trône de YHVH. En réalité, l'admission dans ces chambres était un critère pour être un vrai prophète:

Car qui s'est tenu dans le conseil secret de l'Éternel, [**סוד יהוה**]
 en sorte qu'il ait vu et entendu sa parole?
 Je n'ai pas envoyé ces prophètes, et ils ont couru;
 je ne leur ai pas parlé, et ils ont prophétisé;
 mais, s'ils s'étaient tenus dans mon conseil secret [**סוד**],
 et avaient fait entendre mes paroles à mon peuple,
 ils les auraient détournés de leur mauvaise voie et de l'iniquité de leurs actions.
 (Jer 23:18a, 21-22)

Le statut et le rôle d'un prophète humain, est un troisième élément distinctif du Conseil hébraïque selon Polley. Dans aucun passage parallèle des textes mésopotamiens, égyptiens ou ougaritiques, un prophète humain n'est appelé *au sein* de l'assemblée des dieux afin de délivrer une décision de l'assemblée aux humains. Les sous-déités étaient dépêchées pour sélectionner les voyants humains pour transporter la parole.⁶¹ Dans la Bible, les esprits (les "fils de Dieu") n'ont annoncé qu'occasionnellement la Parole de Dieu (e.g. Jug 2:1-5; 13:3-5). Mais ils étaient plutôt des canaux pour les actions surnaturelles, c-à-d celles que les humains ne pouvaient accomplir. Délivrer la Parole de Dieu est une tâche qui apparemment est assignée aux hommes: les prophètes étaient des hérauts ou des messagers de YHVH.⁶² C'était unique à Israël. Gerald Cooke surligne que bien que les prophètes aient eu accès à la salle du trône de YHVH, ils n'ont jamais été appelés "fils de Dieu" ou "les saints," ou ne se sont jamais vus accorder de siéger au conseil divin.

⁶¹ Ibid., 149.

⁶² La formule du messenger כֹּהֵן אֲמַר יְהוָה ("ainsi parle YHVH") dérive de la présence des prophètes dans le Sod de YHVH où ils entendent les recommandations et sont déferés pour les accomplir. Seulement après l'Exil quand la Parole de Dieu pour Israël était miséricordieuse et les prophètes ont commencé à utiliser le titre de "messagers" pour eux-mêmes (e.g., Agée 1:13; "Malachie" signifie "mon messenger"). Voir J. Ross, "The Prophet as Yahweh's Messenger," dans *Prophecy in Israel: Search for an Identity* (ed. D.L. Petersen; London: SPCK; Philadelphia: Fortress, 1987), 114-18, et Mullen, *Assembly of the Gods*, 209-26. Concernant les messagers en général, voir S.A. Meier, *The Messenger in the Ancient Semitic World* (HSM 45; Atlanta: Scholars Press, 1988).

Ils n'étaient pas divinisés car ils se tenaient dans le monde d'Elohim; ils demeuraient uniquement des visiteurs mortels. ⁶³

Les descriptions de leur visites dans les sessions de travail du *sod de YHVH* sont appelées les "visions du Trône." Ces visions sont de petites fenêtres ouvertes sur la réalité cosmologique, qui montrent comment Dieu pense, comment les changements dans le monde se produisent, et qui travaille pour lui. Les chapitres 3 et 4 traiteront de ces visions en détail.

Conclusion

Ce chapitre démontre trois choses: (1) Il démontre la large présence et l'intérêt à propos du Conseil Divin dans la BH. Le Conseil représente un élément important et "réaliste" dans la vision mondiale de la théologie d'Israël. Le concept selon lequel Dieu est "YHVH des armées des cieux" exprime la conviction que le créateur cosmico-puissant était aussi présent avec son peuple, sur les ailes des Chérubins, sur l'arche dans le Temple, sur le Mont Sion à Jérusalem, la ville de David. Il demeure aussi maître et propriétaire des individus justes. Pour cela, il commande ses armées célestes afin de protéger ses servants assiégés (2 Rois 6:17; Ps 91:11) et il dirige les événements de leur vie (Job 1:6-13). (2) Il démontre que le concept du Conseil n'a pas menacé la position de YHVH ni même son caractère unique; dans les faits, cela élargit son rôle de commandant sur le monde angélique et humain. Comme Roi et Suprême Suzerain, YHVH administre sa création au travers d'une variété de serviteurs surnaturels. Comparés à YHVH l'*Elohim*, les *elohim* des nations n'étaient rien. YHVH a inspecté leurs actions de "dieux" et juges des gentils et les a condamnés pour échec à la juste gouvernance (Ps 82). (3) Il surligne les différences basiques entre les concepts de conseil dans le POA et dans la BH. Alors que les autres conseils étaient des *panthéons*, l'Assemblée de YHVH était la rencontre d'un Dieu et de ses subordonnés, semi-divins, les anges qui servaient le Roi de manière anonyme.

— Paul B. Sumner

⁶³ Cooke, *ibid.*, 47.

ABBREVIATIONS

AB	Bible Anchor
AEL	<i>Ancient Egyptian Literature</i> (3 vols., ed. M. Lichtheim)
ANEP	<i>The Ancient Near East: An Anthology of Texts and Pictures</i>
ANET	<i>Ancient Near Eastern Texts</i> (3d ed., 1969)
ANRW	<i>Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt</i>
BASOR	<i>Bulletin of the American Schools of Oriental Research</i>
BCE	Avant l'ère commune
BDB	Brown-Driver-Briggs, <i>A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament</i>
BH	Bible Hébraïque
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia
<i>Bib</i>	<i>Biblica</i>
BKAT	<i>Biblischer Kommentar: Altes Testament</i>
BZAW	<i>Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft</i>
CBQ	<i>Catholic Biblical Quarterly</i>
CE	Common Era
CRINT	<i>Compendia Rerum Iudaicarum ad Novum Testamentum</i>
<i>EncJud</i>	<i>Encyclopaedia Judaica</i> (1971)
<i>ExpTim</i>	<i>Expository Times</i>
FOTL	Formes de Littératures de l'Ancien Testament
FS	Festschrift
GKC	Gesenius-Kautzsch-Cowley, <i>Gesenius' Hebrew Grammar</i> (2d ed.)
<i>Hor</i>	<i>Horizons in Biblical Theology</i>
HSM	<i>Harvard Semitic Monographs</i>
HSS	<i>Harvard Semitic Studies</i>
HUCA	<i>Hebrew Union College Annual</i>
IB	<i>Interpreters Bible</i>
ICC	International Critical Commentary
IDB	<i>Interpreters Dictionary of the Bible</i>
IDBSup	<i>Interpreters Dictionary of the Bible, Supplementary Volume</i>
<i>Int</i>	<i>Interpretation</i>
ISBE	<i>International Standard Bible Encyclopedia</i> (rev. ed. 1979—1988)
ITC	<i>International Theological Commentary</i>
JAOS	<i>Journal of the American Oriental Society</i>
JBL	<i>Journal of Biblical Literature</i>
JCS	<i>Journal of Cuneiform Studies</i>
JETS	<i>Journal of the Evangelical Theological Society</i>
JJS	<i>Journal of Jewish Studies</i>
JNES	<i>Journal of Near Eastern Studies</i>

<i>JRS</i>	<i>Journal of Religious Studies</i>
<i>JSNT</i>	<i>Journal for the Study of the New Testament</i>
<i>JSOT</i>	<i>Journal for the Study of the Old Testament</i>
<i>JSP</i>	<i>Journal for the Study of the Pseudepigrapha</i>
<i>JSS</i>	<i>Journal of Semitic Studies</i>
<i>JTS</i>	<i>Journal of Theological Studies</i>
KB	Koehler-Baumgartner, <i>Lexicon in Veteris Testamenti Libros</i> (1958)
LXX	La Septante
MT	Texte Massorétique
<i>NERT</i>	<i>Textes Proches Orientaux en Relation avec L'Ancien Testament</i>
NCB	New Century Bible
NEB	New English Bible
NICNT	<i>New International Commentary on the New Testament</i>
NICOT	<i>New International Commentary on the Old Testament</i>
NIV	<i>New International Version</i>
NJV	New Jewish Version [<i>Tanakh</i> , Jewish Publication Society, 1985]
NRSV	New Revised Standard Version
<i>NTS</i>	<i>New Testament Studies</i>
OTL	<i>Old Testament Library</i>
OTP	<i>Old Testament Pseudepigrapha</i> (2 vols., ed. J. Charlesworth)
OTS	<i>Oudtestamentische Studiën</i>
POA	<i>Proche Orient Ancestral</i>
<i>ResQ</i>	<i>Restoration Quarterly</i>
<i>RevQ</i>	<i>Revue de Qumran</i>
RSV	Revised Standard Version
<i>SBT</i>	<i>Studia Biblica et Theologica</i>
<i>SJT</i>	<i>Scottish Journal of Theology</i>
SNTS	<i>Society for New Testament Studies</i>
<i>TDNT</i>	<i>Theological Dictionary of the New Testament</i>
<i>TDOT</i>	<i>Theological Dictionary of the Old Testament</i>
<i>VT</i>	<i>Vetus Testamentum</i>
VTSup	<i>Vetus Testamentum, Supplements</i>
WBC	Word Biblical Commentary
ZAW	<i>Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft</i>